

HAUTE-GARONNE

MAGAZINE

N°135

JANVIER | FÉVRIER 2016

LE DÉPARTEMENT INVESTIT POUR L'AVENIR

**170 MILLIONS D'EUROS POUR LES COLLÈGES,
LES ROUTES, LES AIDES AUX COMMUNES...**



**HOMMAGE AUX VICTIMES
DES ATTENTATS**



**DANS LES COULISSES...
...DES STATIONS
DU DÉPARTEMENT**



**SERGE MOATI RACONTE
LE FESTIVAL DE TÉLÉ
DE LUCHON**



LA HAUTE-GARONNE C'EST VOUS !



ACTUALITÉS

04 GRAND ANGLE

HOMMAGE AUX VICTIMES
DES ATTENTATS DE PARIS

06 EXPRESS

L'ACTUALITÉ EN BREF

08 À LA UNE

COP21 : LA HAUTE-GARONNE
S'ENGAGE POUR LE CLIMAT
LES RENCONTRES DE LA LAÏCITÉ
PREMIER BILAN
DU DIALOGUE CITOYEN



DOSSIER

12 DOSSIER LE DÉPARTEMENT INVESTIT POUR L'AVENIR

LES PRINCIPALES ORIENTATIONS
BUDGÉTAIRES POUR 2016
L'INTERVIEW DE SÉBASTIEN VINCINI,
RAPPORTEUR DU BUDGET
LA CONSTRUCTION
DE 6 NOUVEAUX COLLÈGES



LA HAUTE-GARONNE & VOUS

20 PRÈS DE CHEZ VOUS

L'ACTUALITÉ EN DIRECT
DES CANTONS

26 DANS LES COULISSES...

...DES STATIONS DE SKI
DU DÉPARTEMENT

30 EXPRESSIONS POLITIQUES



LOISIRS

32 NOTRE PATRIMOINE

VISITE DU MUSÉE-FORUM
DE L'AURIGNACIEN
LES JEUNES À L'ÉCOLE
DE LA MUSIQUE OCCITANE

34 BOUILLON DE CULTURE

L'INTERVIEW DE SERGE MOATI,
PRÉSIDENT DU FESTIVAL
DES CRÉATIONS TÉLÉVISUELLES
DE LUCHON
JAZZ SUR SON 31 EN IMAGES

36 AGENDA DES SORTIES

DES IDÉES DE SORTIES
DANS LE DÉPARTEMENT

39 TEMPS LIBRE

LA RECETTE DU CHEF
LE JEU INSTAGRAM

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

1, bd de la Marquette
31090 Toulouse Cedex 09
05 34 33 32 31

ANTENNE DE SAINT-GAUDENS

1, espace Pégot
31800 Saint-Gaudens
05 62 00 25 00

Mail
contact@cd31.fr

Site
haute-garonne.fr

> AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

N° Vert 0 800 31 08 08
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

> MAISON DÉPARTEMENTALE DES PERSONNES HANDICAPÉES

N° Vert 0 800 31 01 31
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

> DISPOSITIF CESU

N° Vert 0 800 600 031
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

> TRANSPORTS SCOLAIRES

N° Vert 0 800 011 593
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

> TRANSPORTS INTERURBAINS

N° Vert 0 800 511 883
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

> AUTONOBUS 31

N° Vert 0 800 31 31 33
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

FEUILLETEZ
LE MAGAZINE
DIRECTEMENT
EN LIGNE !



PLUS D'INFOS SUR
haute-garonne.fr

VOTRE AVIS COMPTE !

Donnez vos impressions et suggestions sur Haute-Garonne Magazine en envoyant un mail à magazine@cd31.fr.

OÙ TROUVER HAUTE-GARONNE MAGAZINE ?

Haute-Garonne Magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres, et diffusé dans tous les sites du Conseil départemental de la Haute-Garonne.

Une version numérique est également disponible sur le site internet haute-garonne.fr.

PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

1, boulevard de la Marquette 31090 Toulouse Cedex 09 / Tél : 05 34 33 32 31

Directeur de la publication : Georges Méric // Coordination : François Boursier // Rédaction en chef : Julie Pontonnier //

Photos : Aurélien Ferreira, Gaëlle Avan, sauf mention spéciale // Conception graphique et réalisation : Cécile Caminal, avec le soutien du Studio PAO CD31 // Impression : RotoGaronne // Date de parution : janvier/février 2016 // numéro ISSN 2116-2956 //

La reproduction même partielle de tout document publié dans ce journal est interdite sans autorisation // 680 493 exemplaires //

Publication gratuite.



Pour préserver l'environnement, ce magazine est imprimé sur un papier norme PEFC ;
les papiers labellisés sont issus de fibres vierges émanant de forêts gérées durablement.



Georges Méric,
lors des Rencontres de la laïcité.



L'année 2015 aura été marquée par des attentats meurtriers, commis en janvier puis novembre à Paris. Des actes barbares qui ont touché les fondements même de notre République. Face à ces assassins de la liberté, il faut opposer notre unité. Face à la peur, il faut nous montrer fermes et solidaires.

J'ai l'intime conviction que la fermeté sur nos principes républicains, la solidarité et la fraternité sont les meilleures réponses face à la violence. « C'est par la fraternité qu'on sauve la liberté », nous dit Victor Hugo.

Je fais le vœu que l'année 2016 soit celle de la fraternité. Celle où les citoyens ne vivent plus seulement les uns à côté des autres, mais ensemble. Celle où les décisions ne se prennent plus seulement en haut-lieu pour les Haut-Garonnais, mais avec eux. En les associant. C'est tout le sens que je souhaite donner à mon mandat, en faisant de la Haute-Garonne un département pionnier en matière de dialogue citoyen.

Je fais le vœu que l'année 2016 soit celle de la justice sociale. Celle où la solidarité n'est pas un vain mot, mais un fil rouge qui guide nos actions politiques. Face à la crise que nous vivons, je souhaite que le Conseil départemental vous accompagne au plus près de votre quotidien, comme un rempart contre les inégalités et les difficultés de la vie.

”

Je souhaite que le Conseil départemental vous accompagne au plus près de votre quotidien, comme un rempart contre les inégalités et les difficultés de la vie ”

C'est fort de cette volonté que nous avons établi une feuille de route pour les années à venir à travers un budget dynamique, ambitieux et conforme à nos engagements.

Ambitieux, car il nous permet de maintenir un haut niveau d'investissement pour participer au financement de grands projets tels que le futur Parc des expositions ou la construction de six nouveaux collèges, mais aussi pour aider les communes à se développer équitablement sur l'ensemble du territoire.

Conforme à nos engagements, car il nous permet de ne pas augmenter les impôts. Préserver le pouvoir d'achat des familles est aussi notre ligne de conduite quand nous choisissons de maintenir la gratuité des transports scolaires ou les aides à la restauration scolaire.

En cette nouvelle année 2016, je souhaite vous assurer que le Conseil départemental jouera pleinement son rôle d'échelon de proximité, garant de la solidarité humaine et territoriale.

Et je tiens à vous souhaiter, au nom de tous les élus du Conseil départemental, une belle et heureuse année 2016.

A handwritten signature in black ink, appearing to be "G. Méric".

GEORGES MÉRIC
Président du Conseil départemental
de la Haute-Garonne





HOMMAGE

Quatre jours après les attentats du 13 novembre dernier, qui ont fait 130 morts à Paris et Saint-Denis, près de 15 000 Toulousains se sont retrouvés sur la Place du Capitole pour se recueillir et observer une minute de silence.

Des collégiens Haut-garonnais ont participé à l'opération « Un cahier, un crayon ».

806
C'est, en kilos, le poids des cahiers et stylos récoltés pour des enfants du Mali.

SOLIDARITÉ

COLLECTE DE CAHIERS ET STYLOS POUR DES ENFANTS DU MALI

→ 806 kilos ! C'est le poids des fournitures scolaires qui ont été collectées par les collégiens de 24 établissements de la Haute-Garonne et sont destinées à des élèves d'une école au Mali.

Le 9 décembre dernier, à l'occasion de la Journée nationale de la laïcité, une pesée symbolique s'est tenue au Conseil départemental en marge de l'opération « Un cahier, un crayon » menée par la commission Solidarité du Conseil départemental des collégiens, en partenariat avec l'association Solidarité laïque. ■



Des ouvrages seront mis en libre-service dans les cars.

© Fotolia

NOUVEAU

DES LIVRES À DISPOSITION DANS LES CARS ARC-EN-CIEL

→ Le concept de « livre voyageur » débarque sur les lignes de cars du réseau Arc-en-ciel ! Des ouvrages appartenant à la Médiathèque départementale vont en effet être mis à la disposition des usagers sur certaines lignes du réseau à compter de la fin du mois de janvier. Ces livres seront marqués par un « sticker » et pourront être pris dans des bacs installés dans les cars ou directement à la gare routière. L'occasion de lire (ou relire) des classiques tels que *L'île au trésor* de Stevenson ou *Le monde perdu* de Conan Doyle, mais aussi des bandes dessinées (*Blake et Mortimer* par exemple) ou encore des ouvrages thématiques autour de la cuisine ou du jardinage. ■

EMPLOI

UN NOUVEAU DISPOSITIF POUR FACILITER L'INSERTION PROFESSIONNELLE

→ Après une expérimentation d'un an, l'assemblée départementale a décidé de renouveler pour trois ans la « Convention d'offre globale d'accompagnement des demandeurs d'emploi » avec Pôle Emploi.

L'objectif ? Renforcer la coordination entre les services sociaux du département et Pôle Emploi pour favoriser l'insertion des personnes en difficultés sociales.

Ces dernières pourront ainsi bénéficier d'un accompagnement spécifique, avec un conseiller dédié, tant sur le volet social que sur celui de l'emploi. Les 23 Maisons des solidarités réparties

sur le territoire, et leurs quelque 1100 professionnels qui y travaillent chaque jour, seront en première ligne pour la mise en œuvre de ce dispositif. « Dans le contexte économique et social difficile que traverse notre société, la lutte contre la pauvreté par l'insertion sociale et professionnelle est une des priorités du Conseil départemental », confirme son président Georges Méric.

Depuis juin 2015, plus de 330 personnes bénéficient d'un accompagnement spécifique de retour à l'emploi en Haute-Garonne, 19 sont « sorties » du dispositif en retrouvant un emploi durable. ■

:: INNOVATION

Haute-Garonne Magazine en version audio

Vous pouviez déjà le feuilleter à la maison ou sur internet, vous pouvez désormais l'écouter !

À compter de ce numéro, Haute-Garonne Magazine est aussi disponible en version audio.

Le podcast du journal est téléchargeable sur haute-garonne.fr.

Une innovation qui rend Haute-Garonne Magazine plus accessible, notamment envers les personnes malvoyantes ou non voyantes. Ces dernières peuvent par ailleurs recevoir gratuitement chaque numéro du journal en version CD. Pour ce faire, il suffit de remplir un formulaire sur haute-garonne.fr.

:: VIGILANCE

Le Plan grand froid est lancé

Depuis 2012, le Conseil départemental met en place chaque année un dispositif spécifique destiné à prévenir les risques liés aux températures hivernales.

Ce « Plan grand froid » consiste en la communication de mesures préventives telles que ne pas sortir en cas de neige ou de verglas ou encore prévoir des provisions.

Ce plan permet également la mobilisation d'équipes médico-sociales dans les Maisons des solidarités afin d'être plus vigilantes avec les populations les plus fragiles.

:: ROUTES

Dispositif hivernal : c'est parti jusqu'au 7 mars !

Pour circuler sereinement malgré la neige et le verglas, le Conseil départemental a mis en place le dispositif « viabilité hivernale » sur les 6 600 km du réseau routier.



Jusqu'au 7 mars, les services de voirie départementale sont plus particulièrement mobilisés pour garantir aux usagers des conditions de circulation optimales. 168 agents sont en astreinte pendant cette période et près de 90 engins (dénivellement et salage) sont répartis sur tous les cantons.

À noter que pendant cette période, une carte pour informer en temps réel de l'état de la circulation est disponible pour les Haut-Garonnais via le site inforoute31.fr.

À TABLE AU SISQA !



À l'occasion du Salon de la qualité alimentaire organisé par la Région Midi-Pyrénées en décembre dernier à Toulouse, le Conseil départemental a mis les petits plats dans les grands ! Les chefs des collèges, ainsi que le chef étoilé Stéphane Tournié ont animé conférences, ateliers et dégustations pour permettre aux curieux de découvrir la richesse du terroir haut-garonnais.

:: SOLIDARITÉ

Mise en place d'un label « Halte-répît »

Les élus départementaux ont décidé la mise en place de « Haltes-Répîts ». En collaboration avec l'Agence régionale de santé, le Conseil départemental va élaborer un cahier des charges afin que des structures porteuses soient retenues et labellisées. Les haltes-répîts sont des lieux d'accueil non médicalisés permettant aux personnes âgées, notamment celles atteintes de la maladie d'Alzheimer, et aux aidants familiaux de disposer de temps libre, pratiquer des activités artistiques ou culturelles, afin de rompre l'isolement.

:: ACTION SOCIALE

Mieux lutter contre les violences faites aux femmes

La Haute-Garonne met en place le dispositif « téléprotection grave danger » qui participe à l'amélioration de la prise en charge des femmes victimes de violences conjugales, grâce à un téléphone portable géolocalisé qui leur permet d'alerter, en cas de danger, une plateforme d'assistance 7j/7 et 24h/24. En marge de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le président du Conseil départemental Georges Méric a signé le 25 novembre une convention partenariale avec la Préfecture, le Tribunal de Grande Instance et le Service d'aide aux victimes, d'information et de médiation (SAVIM), visant à garantir l'engagement du Département pour mobiliser l'ensemble de ses services spécialisés pour favoriser la mise en œuvre de ce dispositif.

JEUNESSE

MISSION LOCALE : OBJECTIF EMPLOI DES JEUNES

→ Créée en 1990 à l'initiative du Conseil départemental, la Mission Locale Haute-Garonne s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, peu ou pas diplômés, qui souhaitent entamer ou poursuivre un parcours d'insertion professionnelle et développer leur autonomie.

À travers ses six antennes et ses 63 permanences qui permettent de couvrir l'ensemble du territoire, la Mission Locale Haute-Garonne est un service public de proximité qui s'appuie sur un réseau de professionnels pluridisciplinaires et expérimentés pour accueillir tous les 16-25 ans avec un accompagnement et des solutions personnalisées. C'est aussi la porte d'entrée des jeunes qui souhaitent bénéficier d'un contrat aidé, notamment les emplois d'avenir.

Un accompagnement personnalisé, mais global

Afin de mieux faire connaître ce service qui a accompagné 16 000 jeunes en 2015, une campagne de communication a été lancée ce mois-ci.

L'occasion de rappeler le rôle essentiel de la Mission Locale Haute-Garonne qui permet aux jeunes de faciliter à la fois leur insertion professionnelle, mais aussi sociale.

« La liberté et la démocratie exigent un effort permanent. Impossible à qui les aime de s'endormir »

François Mitterrand,
président de la République française
de 1981 à 1995.

« Donnons un coup de jeune à l'emploi »



La Mission Locale Haute-Garonne
mobilisée pour l'emploi des jeunes
WWW.ML31.ORG



L'Europe s'engage en France avec le Fonds social européen. Cette action est cofinancée par l'Union européenne.

Les conseillers proposent en effet un accompagnement global des jeunes, pour trouver un emploi ou une formation, mais aussi pour se loger, se soigner ou encore se déplacer. ■



PLUS D'INFOS SUR
m131.org



DÉVELOPPEMENT DURABLE
COP 21
LA HAUTE-GARONNE
S'ENGAGE



Si l'enjeu est planétaire, les solutions sont bien locales. Alors que la France a présidé la 21^e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques le mois dernier en accueillant 150 chefs d'État venus du monde entier, la Haute-Garonne s'est également mobilisée pour y contribuer à son échelle. Un colloque de réflexion et partage d'expériences rassemblant près de 300 personnes et labellisé « COP21 », a notamment été organisé le 4 novembre à Diagora à Labège.

Le changement climatique, c'est l'affaire de tous. Et si l'enjeu de contenir la hausse du réchauffement de la planète à 2°C est global, les solutions n'en restent pas moins locales. C'est en ce sens qu'à la veille de la 21^e Conférence des Nations Unies « Paris Climat 2015 », le Conseil départemental et le Syndicat mixte pour l'étude et la protection de l'environnement (SMEPE) ont organisé le 4 novembre dernier un colloque à Diagora à Labège autour du thème : « les territoires haut-garonnais en action face au changement climatique ». Près de 300 personnes, rassemblant élus, agriculteurs, associations environnementales et acteurs du développement durable ont participé à cette journée de réflexion et d'échanges, qui a obtenu le label COP21 par le Ministère de l'Environnement.

« Nous faisons face à un défi historique qui renvoie à notre responsabilité individuelle et collective, a indiqué le président du Conseil départemental de la Haute-Garonne, Georges Méric, en préambule. Les collectivités locales, parce qu'elles agissent au quotidien au plus près des citoyens, sont un échelon essentiel dans cette lutte mondiale ». Invité du colloque, le climatologue toulousain Serge Planton, qui a également contribué au dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), a exposé les effets du réchauffement de la planète (lire interview ci-contre). Un éclairage scientifique qui a servi de base aux échanges qui ont suivi. Sous la forme d'ateliers thématiques animés par des conseillers départementaux autour des énergies

renouvelables, du logement, de la mobilité ou encore de l'agriculture, les débats ont permis la mise en avant d'initiatives concrètes qui concourent à limiter les émissions de gaz à effet de serre.

Des actions tous azimuts

Au Conseil départemental de la Haute-Garonne, par exemple, les services de voirie travaillent depuis plusieurs années à la mise en œuvre de pratiques innovantes et moins polluantes pour le renouvellement des routes. Encore peu utilisée à l'échelle nationale, la technique dite des « enrobés tièdes » qui permet de réduire de 6% les émissions de CO₂ par rapport aux « enrobés chauds », est ainsi de plus en plus préconisée pour la réfection des chaussées en Haute-Garonne.

Dans le domaine de l'environnement, autre exemple, le Conseil départemental prévoit l'arrêt de l'utilisation de produits phytosanitaires pour l'entretien de ses espaces verts aux abords des routes ou dans les collèges.

Sur la question du logement, le Département s'engage également avec la création de nouveaux points « info-énergie » afin de mieux couvrir l'ensemble du territoire et ainsi permettre à tous les Haut-Garonnais de bénéficier d'un accompagnement dans la rénovation énergétique de leurs habitats. De nombreuses actions, donc, qui s'inscrivent dans un large plan climat territorial dont le Conseil départemental entend bien être l'une des chevilles ouvrières.

2°C

La COP21 a pour objectif de limiter à 2°C le réchauffement de la planète d'ici à 2020.

Près de 300 personnes ont participé au colloque intitulé
« Les territoires haut-garonnais en action
face au changement climatique »
le 4 novembre dernier à Labège.



INTERVIEW



SERGE PLANTON

Climatologue à Météo France
et expert du Groupe d'experts
intergouvernemental sur l'évolution
du climat (GIEC)

En tant qu'expert du GIEC, vous avez fait une série de constats qui ont servi de base de travail à la COP21. Quels sont-ils ?

Le premier constat est que le réchauffement climatique est sans équivoque. Ce n'est d'ailleurs aujourd'hui plus du tout contesté dans la communauté scientifique. Le second est que le rôle des activités humaines est essentiel dans le réchauffement climatique des 50 à 60 dernières années.

Pourquoi la lutte contre ce réchauffement climatique doit-elle être une priorité selon vous ?

À la faveur du développement de la démographie et du développement économique, on peut s'attendre à ce que le rôle des activités humaines se poursuive et donc que les émissions de gaz à effet de serre s'intensifient. Il y a donc un risque qu'il y ait une amplification du réchauffement climatique. Selon nos observations, il devrait d'ailleurs se faire à un rythme deux fois plus rapide dans les 50 prochaines années.

“ Si on laisse faire, la canicule que nous avons connue en France en 2003 deviendrait un élément banal après 2070. ”

Quels sont les risques, concrètement, si on laisse faire ?

Avec un scénario de « laisser-faire », on peut tout d'abord s'attendre à ce qu'il y ait une fonte accélérée des glaciers. Il n'est pas exclu que la calotte polaire, qui est actuellement sur le Groenland, disparaisse complètement, avec pour conséquence une augmentation de 7 mètres du niveau des mers. Il y aurait aussi des effets sur les sociétés humaines qui seraient majeurs comme des baisses de rendement agricole, des problèmes aggravés sur les ressources en eaux ou encore des impacts sur la santé. Certaines maladies tropicales pourraient ainsi apparaître dans certaines régions où elles sont aujourd'hui absentes. Il y aura enfin des impacts sur les vagues de chaleur, puisque la canicule que nous avons connue en France en 2003 deviendrait un événement banal après 2070.

INITIATIVE

Des jeunes replantent des arbres dans la forêt de Buzet

La pluie et le brouillard n'auront pas dissuadé les volontaires pour replanter des arbres dans la forêt de Buzet, un massif forestier situé au nord-est de Toulouse et géré par le Conseil départemental !

Le 25 novembre dernier, une vingtaine de jeunes élus du Conseil départemental des collégiens ont ainsi planté près d'une cinquantaine d'arbres : érables, frênes, fusains, lauriers et merisiers...



Une vingtaine d'élus du Conseil départemental des collégiens ont replanté des arbres à Buzet.

Au-delà du symbole qui a d'ailleurs reçu le label COP21 par le Ministère de l'Environnement, l'initiative est aussi une opération de stockage de carbone pour compenser les émissions de gaz à effet de serre. Ces 75 mètres d'arbustes et de haies ont en effet été plantés dans une clairière en bordure de la forêt de Buzet, fortement dégradée ces dernières années par des dépôts de déchets et l'embroussaillage.



CITOYENNETÉ

LES RENCONTRES DE LA LAÏCITÉ :

UN HYMNE À LA FRATERNITÉ

Invité des Rencontres de la laïcité organisées par le Conseil départemental, en partenariat avec la librairie Ombres blanches, le philosophe et écrivain français Abdenour Bidar a exposé sans langue de bois sa vision engagée et optimiste de la place de la laïcité dans la France d'aujourd'hui.

C'est devant une salle comble - près de 850 personnes - que le président du Conseil départemental de la Haute-Garonne a introduit la soirée des Rencontres de la laïcité, qui s'est déroulée le 10 novembre dernier à Diagora à Labège. « La laïcité n'est pas en danger quand on en parle », a indiqué Georges Méric en préambule, avant d'inviter le philosophe et écrivain français Abdenour Bidar à venir partager sa vision de « la laïcité et la religion dans la France d'aujourd'hui ». L'auteur de la célèbre *Lettre ouverte au monde musulman* a livré un discours optimiste, engagé et éloquent, retransmis en direct sur haute-garonne.fr, où il a rappelé que « la laïcité n'est pas l'ennemie de la religion ». « Il faut faire reculer ce préjugé, et faire comprendre que la laïcité est au contraire un principe qui nous permet de vivre ensemble avec nos différences », a-t-il souligné. Pour Abdenour Bidar, la laïcité doit justement nous aider à « fabriquer un socle commun » autour duquel chacun puisse se retrouver, une sorte de « graal des sociétés multiculturelles » qui nous permette de nous retrouver comme un peuple de convictions partagées.

La fraternité comme universel partageable

Au-delà du constat, le philosophe propose même une solution : la fraternité comme juge de paix ! « Ce n'est ni naïf ni idéaliste : quand on parle de réduction des fractures sociales ou culturelles : c'est de la fraternité en actes », a conclu Abdenour Bidar avant de se prêter au jeu des questions/réponses avec le public. L'œil pétillant, le verbe fort et l'humour en filigrane, l'écrivain a largement capté son auditoire. « Il nous a livré un message compréhensible qui élève le débat et les esprits », commentait Suzanne, retraitée de l'Éducation nationale, à l'issue de la soirée. « Je fais partie d'un groupe d'amis où nous avons des religions différentes : la laïcité est notre quotidien, et je crois qu'elle nous réunit. C'est tout le sens du message universel que j'ai perçu dans le discours de Monsieur Bidar », a ajouté Lucie, lycéenne.



LES RENCONTRES DE LA LAÏCITÉ
EN VIDÉO SUR
haute-garonne.fr

Près de 850 personnes ont participé
aux Rencontres de la laïcité.



:: ÉDUCATION

Les collégiens
à l'école de la laïcité

« Pour vivre ensemble, on a besoin de la laïcité. Sinon il n'y aurait plus de limites, ni de respect des autres ».

Lisa, élève de 3^e au collège Maurice Bécane à Toulouse, résume ce qu'elle a retenu de sa matinée.

Comme elle, une soixantaine de collégiens toulousains ont participé le 9 décembre dernier à une journée de réflexion organisée par le Conseil départemental de la Haute-Garonne à l'occasion de la Journée nationale de la laïcité.

Ils ont ainsi pu assister à une visite guidée des expositions *Humour interdit*, produite par le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation, et *Laïcité et République*, réalisée par les Archives départementales.

Le documentaire *La séparation* de François Hanss, qui retrace les débats de la loi de 1905, leur a également été projeté.



Expliquer les principes de la République

L'objectif ? « Réexpliquer les principes de notre République aux générations futures », explique Georges Méric, président du Conseil départemental.

Un message qui semble avoir été bien reçu. « Cette expérience nous permet de concrétiser un concept qui, au fond, nous paraît normal.

Parce que la laïcité, on vit avec tous les jours avec, sans forcément s'en rendre compte », témoigne Manon.

« C'est pas un truc qui nous prend la tête tous les jours ! atteste Akrame, également en 3^e à Maurice Bécane. Ça nous permet simplement d'être libres de croire ou de ne pas croire ».



DIALOGUE CITOYEN

LES HAUT-GARONNAIS DISENT « OUI »

À LA CONCERTATION

Près de 8 000 personnes ont participé à la réflexion lancée par le Conseil départemental en septembre dernier sur l'évolution de notre département. 75% d'entre eux sont intéressés pour participer à une concertation.

Placer les citoyens au cœur des actions publiques. C'est l'objectif clairement affiché par le président du Conseil départemental. Dès son arrivée à la tête de la collectivité, Georges Méric avait promis le lancement d'une grande consultation. La première étape de ce « dialogue citoyen » a été lancée dès le mois de septembre par le biais d'un questionnaire qui proposait aux Haut-Garonnais de réfléchir sur l'avenir de leur territoire. En deux mois, près de 8 000 personnes y ont participé, dont la majorité via internet.

75 %

du public
intéressé
pour participer
à une concertation.

S'exprimer sur les grands projets

D'après les premiers éléments constatés*, 75% du public est intéressé à participer à une concertation au travers de divers moyens (réunions publiques, consultations citoyennes, échanges via les réseaux sociaux...). Les thèmes sur lesquels la population souhaite davantage s'exprimer sont les suivants : l'économie, les transports, les routes départementales et les collèges. Les niveaux de concertation varient, mais plus de la moitié des participants souhaiteraient en priorité pouvoir s'exprimer sur les grands projets du département. Le dialogue sur les services dont le citoyen est bénéficiaire arrive quant à lui en 2^e position.

Développer les services en ligne

Parmi les autres enseignements de l'étude, il apparaît que les bénéficiaires des services du Conseil départemental se disent majoritairement satisfaits (77%), notamment pour les usagers des routes départementales, des transports scolaires ou réseau Arc-en-ciel et des collèges. Pour améliorer ou simplifier les démarches, le développement des services en ligne sur le site haute-garonne.fr fait partie des priorités pour 47% des personnes interrogées. Un bilan affiné de cette première consultation aura lieu dans les prochaines semaines et sera rendu public.

*enquête réalisée auprès des 5 000 premiers questionnaires reçus, réalisée par CRP consulting



LES RENCONTRES DU DIALOGUE CITOYEN

Le questionnaire, et après ? Le Conseil départemental invite tous les Haut-Garonnais à une matinée de réflexion et de sensibilisation autour du dialogue citoyen **le samedi 6 février de 9 heures à 13 heures** à l'Hôtel du Département, à Toulouse.

Cet événement sera l'occasion de restituer les résultats de l'enquête, tout en engageant une véritable dynamique de démocratie participative.

Des ateliers de coproduction et des interventions de Loïc Blondiaux et Marion Carrel, chercheurs et spécialistes de la question, viendront ponctuer ces premières rencontres du dialogue citoyen. **Inscription au préalable sur dialoguecitoyen.haute-garonne.fr.**



La Maison des solidarités de Castanet-Tolosan a été entièrement reconstruite pour un budget de 4,2 millions d'euros. Elle a été inaugurée le mois dernier.

LE DÉPARTEMENT INVESTIT POUR L'AVENIR

170

C'est, en millions d'euros, le montant des investissements prévus pour 2016.

Malgré un contexte économique difficile sans précédent, le Conseil départemental fait le choix de mettre en œuvre un budget à la fois ambitieux et solidaire pour le département. En maintenant un haut niveau d'investissement, sans augmenter les impôts.

À l'occasion du débat d'orientation budgétaire qui s'est tenu le mois dernier, les élus du Conseil départemental ont dessiné les grands principes qui irrigueront les politiques publiques menées pour les six années à venir en Haute-Garonne. « Les promesses faites seront tenues », prévient le président Georges Méric qui a réaffirmé ses engagements en matière de défense des valeurs de la République à travers la mise en place du Parcours laïque et citoyen par exemple, ou encore le maintien d'un haut niveau de service public sur l'ensemble du territoire. « Nous allons ainsi construire six nouveaux collèges dans les prochaines années, et poursuivre nos aides aux communes, notamment en direction des écoles », précise le président du Conseil départemental.

Un budget d'avenir

Dans un contexte économique marqué par la baisse des dotations de l'État et une forte augmentation des dépenses sociales, notamment du Revenu de solidarité active (RSA), le Conseil départemental fait le choix de bâtir un budget ambitieux et solidaire, dynamique et équilibré. « Un budget d'avenir », résume Georges

Méric. Un budget qui permet à la fois de maintenir un haut niveau d'investissement pour dynamiser l'ensemble du territoire, avec une enveloppe de 170 millions d'euros prévus en 2016, tout en préservant le pouvoir d'achat des familles. « Nous avons fait des choix politiques forts, comme celui de ne pas augmenter les impôts, se réjouit le président du Conseil départemental, mais aussi de maintenir la gratuité des transports scolaires et des aides à la restauration scolaire ». Parmi les autres grands axes de la mandature, le Département va également poursuivre ses efforts pour favoriser l'emploi, en investissant sur des projets structurants tels que les collèges, les routes ou encore le Parc des expositions d'Aussonne-Beauzelle, mais aussi en développant une véritable politique touristique à l'échelle du département. Les aides à la culture sont par ailleurs maintenues. Pour se faire, le Conseil départemental s'appuie sur des recettes liées au dynamisme de son territoire, mais s'engage également dans une maîtrise accrue de ses dépenses de fonctionnement. « Une chasse au gaspi » qui permettra aussi de dégager de nouvelles marges de manœuvre dans les années à venir.

ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES : LES 5 ÉLÉMENTS À RETENIR

1



DES INVESTISSEMENTS EN HAUSSE

Malgré les contraintes financières et notamment la baisse des dotations de l'Etat, le Conseil départemental fait le choix de maintenir un haut niveau d'investissement. En 2016, le Département prévoit ainsi un budget d'investissement de 170 millions d'euros, en hausse de 4% par rapport à l'année précédente.

PAS D'AUGMENTATION DES IMPÔTS

Si le montant des investissements est en hausse, celui des impôts, lui, ne bougera pas. Le Conseil départemental a en effet fait le choix de ne pas augmenter la pression fiscale afin de ne pas pénaliser les ménages.



2

3



LA SOLIDARITÉ COMME FIL ROUGE

Véritable « ADN » de l'institution, la solidarité reste et demeure le poste de dépenses n°1 du Conseil départemental avec plus de la moitié de son budget annuel qui est consacré à l'action sociale. Avec le maintien de la gratuité des transports scolaires ou encore des aides à la restauration, le Département s'engage aussi à être solidaire des familles.

DES AIDES POUR TOUS LES TERRITOIRES

Fervent défenseur d'un aménagement équilibré du territoire, le Département maintient un haut niveau d'aide aux communes et intercommunalités. Leurs projets seront ainsi subventionnés à hauteur de 50 millions d'euros par an.



4

5



UN BUDGET DÉDIÉ À LA CULTURE MAINTENU

Ne souhaitant pas faire de la culture une « variable d'ajustement », le Conseil départemental a également décidé de maintenir le montant des subventions dédié aux actions culturelles sur l'ensemble du territoire.

Sébastien VINCINI

Conseiller départemental
du canton d'Auterive
Rapporteur général
du budget



L'assemblée départementale s'est réunie le mois dernier pour participer au débat d'orientations budgétaires.

En quoi cela consiste ?

Ces débats ont pour objectif de déterminer les orientations budgétaires qui précèdent l'élaboration, puis l'adoption du budget de l'année 2016. Il s'agit de notre premier exercice plein de la mandature, et donc la première pleine expression de la volonté politique de la nouvelle majorité départementale. L'objectif est pour nous de poser les grands principes de nos orientations politiques pour les six ans à venir et constituer la feuille de route qui guidera notre action.

Quelles sont, justement, les grandes lignes de la politique budgétaire que vous souhaitez mettre en place ?

Nous souhaitons avant tout préserver un niveau d'investissement annuel élevé, d'au moins 160 millions d'euros. Cela nous permettra ainsi d'avoir une vraie capacité de financer de grands projets structurants sur l'ensemble du territoire. Nous sommes en capacité d'annoncer la création de six nouveaux collèges d'ici à 2020 : c'est une très bonne nouvelle à la fois pour les familles dont les enfants seront mieux accueillis dans nos établissements, mais aussi pour l'économie locale. Car ces chantiers vont donner du travail à nos entreprises locales de travaux publics pour les années à venir. Nous allons par ailleurs maintenir notre soutien aux territoires avec une enveloppe de 50 millions d'euros d'aides aux communes et communautés de communes pour leurs projets tels que la construction de crèches, de gymnases, d'écoles ou de routes. Des équipements que ces dernières ne pourraient pas financer sans un partenaire comme le Conseil départemental.

Qu'est-ce qui a conduit vos choix ?

La solidarité. Nous faisons le choix d'un budget orienté prioritairement vers la solidarité humaine, notre ADN, afin d'accompagner les personnes les plus vulnérables.

Mais nous faisons aussi le choix de la solidarité territoriale avec les contrats de territoires, par exemple, qui nous permettent de soutenir l'investissement des collectivités. Nous allons également investir sur le numérique, en lançant, dès 2016, la première phase du Schéma directeur d'aménagement numérique (SDAN) : plus de 4 millions d'euros pour donner l'accès à tous au haut débit internet ! D'ici la fin de notre mandat, le département sera ainsi un des mieux dotés de France en matière d'équipements numériques. Nous souhaitons être au plus près des besoins de chaque territoire et chaque Haut-Garonnais. Enfin, nous allons sanctuariser notre budget culture. Là encore, c'est un vrai marqueur de notre engagement. En maintenant cette enveloppe, nous garantissons la diffusion, la création et l'accès à la culture pour le plus grand nombre.

“ Nous faisons le choix d'un budget orienté vers la solidarité humaine et la solidarité territoriale. ”

Vous faites également le choix de ne pas augmenter les impôts en 2016...

C'est un vrai choix politique ! Nous sommes aujourd'hui dans un contexte économique qui pèse lourdement sur nos dépenses. Ce contexte nous donne un cadrage qui nous oblige à penser notre gestion au quotidien de la collectivité et de ses services publics d'une manière efficace : on cherche l'efficacité, la modernisation de nos interventions et la maîtrise de nos dépenses de fonctionnement pour préserver des capacités d'investissement. Mais dans une conjoncture où le pouvoir d'achat des ménages est déjà menacé, le Conseil départemental fait le choix de ne pas faire peser la contrainte budgétaire sur les administrés en décidant de ne pas augmenter les impôts.

Le collège Georges Chaumeton, à L'Union, va être entièrement reconstruit sur site d'ici à la rentrée 2017. La pose de la première pierre a eu lieu à la rentrée dernière.



SIX NOUVEAUX COLLÈGES POUR LES ÉLÈVES DE HAUTE-GARONNE

Pour faire face à la croissance démographique du département, une des plus fortes de France, le président du Conseil départemental a annoncé la création de cinq nouveaux collèges et d'une reconstruction dans les prochaines années.

Faire de l'éducation « la priorité des priorités ». C'est l'ambition affichée par la nouvelle assemblée départementale qui mène une politique volontariste et souhaite donner un nouveau souffle en matière de construction, entretien et équipement de ses 96 collèges publics. Aussi, face à l'arrivée de 8 300 nouveaux collégiens prévue dans le département d'ici à 2023, le président du Conseil départemental a annoncé la construction de six nouveaux collèges dans les prochaines années.

Cinq créations et une reconstruction

Cinq établissements verront ainsi le jour à Escalquens, Cintegabelle, un sur l'axe Blagnac-Grenade, un autre entre Toulouse et Muret, et un dernier dans Toulouse intra-muros. Le collège de l'Isle-en-Dodon sera quant à lui intégralement reconstruit. Ces zones d'implantation ont été décidées en fonction des prévisions démographiques, mais aussi avec l'ambition de renforcer la mixité sociale dans les établissements, la Haute-Garonne étant un territoire pilote dans ce projet de l'Éducation nationale. Un travail sur la carte scolaire, auquel les habitants seront associés, est en cours de réflexion en ce sens.

Éviter les établissements en sureffectif

Ces nouveaux collèges vont aussi permettre de désengorger certains établissements qui atteignent leur taille critique ou l'atteindront



dans les prochaines années. C'est le cas de Jean-Paul Laurens, à Ayguevives, un collège construit dans les années 80 et qui accueille déjà 750 élèves pour une capacité de 800. « En cas de sureffectif, nous ne pourrions pas garantir la même qualité d'enseignement, atteste Françoise Alard-Dolques, principale de cet établissement. Nos salles ne sont pas dimensionnées pour accueillir des classes de 30 élèves par exemple, notre restaurant scolaire ne pourrait plus recevoir tous les demi-pensionnaires et les installations sportives ne seraient plus adéquates ».



LES LIEUX D'IMPLANTATION RETENUS

- :: Escalquens
- :: Cintegabelle
- :: Nord-ouest de l'agglomération toulousaine, sur l'axe Blagnac-Grenade
- :: Sud-ouest de l'agglomération toulousaine, sur l'axe Toulouse-Muret
- :: Toulouse, dans les quartiers du sud-ouest
- :: L'Isle-en-Dodon



74 000 ÉLÈVES TRANSPORTÉS GRATUITEMENT

Le Conseil départemental maintient la gratuité du transport scolaire.

Chaque matin du lundi au vendredi, vers 8 heures, une dizaine de collégiens attendent, sac sur le dos, l'arrivée du car à la sortie du village de Mons, à l'est de Toulouse. Ils se rendent au collège Paul Cézanne de Montrabé, à 6 kilomètres de chez eux. Un trajet de 20 minutes, qu'ils font matin et soir, gratuitement. Comme eux, ce ne sont pas moins de 74 000 jeunes, principalement des collégiens et lycéens, qui empruntent chaque jour les transports scolaires, auxquels s'ajoutent 650 élèves handicapés. Un service proposé gratuitement aux familles haut-garonnaises par le Conseil départemental qui y consacre un budget annuel de l'ordre de 49 millions d'euros.

661 euros d'économies par an

Alors que la plupart des départements de France ont arrêté, faute de moyens, de financer la prise en charge totale des transports scolaires, les conseillers départementaux de la Haute-Garonne ont fait le choix de maintenir ce dispositif pour garantir l'accès à l'éducation pour tous. Pour en bénéficier, il suffit à l'élève de respecter la carte scolaire et d'être domicilié dans un rayon de plus d'un kilomètre de leur établissement. Un service qui représente pour les familles de réaliser une économie de 661 euros par an et par enfant transporté !

INFOS

N°Vert 0 800 011 593
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



19 000

C'est le nombre de collégiens qui bénéficient d'aides à la restauration scolaire.

DES AIDES À LA RESTAURATION POUR TOUS

Le Département assure la prise en charge totale ou partielle des repas des collégiens.

Chaque midi, les chefs cuisiniers des collèges du département assurent l'élaboration de repas équilibrés pour les demi-pensionnaires. Afin de garantir l'accès à tous à une restauration scolaire de qualité, le Conseil départemental prend en charge une partie des frais engagés. En effet, si le coût de revient moyen d'un repas se situe entre 8 et 10 euros toutes charges comprises, la facture s'élève au plus à 3,25 euros pour les familles. Pour aller encore plus loin dans cette politique volontariste, le Département a décidé de maintenir la prise en charge totale ou partielle des frais de restauration scolaire pour les enfants des familles les plus modestes. Depuis la rentrée, ce sont ainsi plus de 19 000 collégiens – soit 36% des effectifs – qui bénéficient de ces aides. Attribuées en fonction des ressources du foyer, elles permettent ainsi à 8 000 élèves de bénéficier de la gratuité totale de la restauration scolaire, et à 11 000 autres d'une prise en charge de la moitié des frais.

Des produits de qualité dans les assiettes

Depuis plusieurs années, le Conseil départemental a par ailleurs lancé l'opération Miam 31 qui incite les services de restauration scolaire à s'approvisionner auprès de producteurs locaux. Une démarche qui a pour double objectif d'améliorer la qualité et la fraîcheur des repas servis, tout en permettant de nouveaux débouchés pour les agriculteurs Haut-Garonnais.

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL, PARTENAIRE DES COMMUNES

Crèches, écoles, routes, équipements culturels ou sportifs... Les projets des communes et intercommunalités de la Haute-Garonne seront soutenus à hauteur de 50 millions d'euros par an par le Conseil départemental.



La médiathèque de Cazères a bénéficié du soutien du Conseil départemental.

Entre plaines et montagnes, entre zones urbanisées et rurales, la Haute-Garonne est un département atypique, aux contraintes géographiques et démographiques disparates.

Souhaitant être le garant d'un aménagement équilibré du territoire, le Conseil départemental a fait le choix de maintenir un haut niveau d'aides pour les projets des communes et des communautés de communes, avec une enveloppe de 50 millions d'euros en 2016, à laquelle s'ajoutent 34 millions pour l'entretien et la rénovation des routes départementales.

Un développement équilibré du territoire

Des aides vitales pour la plupart des collectivités, notamment les plus petites. « Certains achats de petits matériels d'entretien, comme un rotofil ou une tronçonneuse par exemple, peuvent peser lourdement dans le budget d'un petit village, témoigne Jean-Louis Puissegur, président de l'Association des maires de France de la Haute-Garonne. Cela paraît anodin, mais c'est pourtant aussi important que l'achat d'un gros engin pour une commune qui a davantage de moyens ». Travaux de voirie, amélioration des réseaux d'eau ou d'assainissement, entretien des espaces verts ou encore construction d'écoles, de crèches, d'équipements sportifs ou culturels, les aides aux communes sont multiples et variées.



Des aides plus lisibles avec les contrats de territoire

Et si le Conseil départemental souhaite rester un partenaire privilégié des communes pour les aider à se développer, le cadre nécessite d'être mieux défini pour gagner en lisibilité.

C'est en ce sens que vont être signés dès le mois prochain les premiers « contrats de territoire ». Concrètement, il s'agit d'un accord passé entre le Conseil départemental et les communautés de communes ou les communes pour recenser les projets structurants qui seront planifiés et accompagnés sur les cinq prochaines années.

Un contrat sera ainsi signé avec la Ville de Toulouse visant plus particulièrement à soutenir la réalisation d'équipements scolaires, sportifs et de crèches.



UN NOUVEAU PARTENARIAT AVEC LA MÉTROPOLE

Renforcer l'efficacité de l'action publique locale. C'est l'ambition portée par l'accord signé entre le Conseil départemental de la Haute-Garonne et Toulouse Métropole le mois dernier. Dans les grandes lignes, ce nouveau partenariat a notamment permis d'acter le transfert des compétences entre les deux collectivités, exigé dans le cadre de la loi NOTRe. Outre le transfert obligatoire à Toulouse Métropole des 550 km de routes départementales situées sur son territoire à compter du 1^{er} janvier 2017,

la Métropole prendra également en charge les compétences en lien avec la politique de la Ville que sont le Fond de Solidarité Logement (FSL), le Fond d'Aide aux Jeunes (FAJ) et la prévention spécialisée. Le Conseil départemental continuera d'exercer ses missions principales, en lien avec l'éducation et la solidarité, à travers ses différentes compétences telles que les collèges, l'action sociale, le programme départemental d'insertion, le tourisme, le sport ou encore la culture.

 INTERVIEW

© Polo Garat - Odiessa

**AGATHE MÉLINAND**

Co directrice
du Théâtre National de Toulouse,
metteur en scène et dramaturge

LA CULTURE COMME LIEN SOCIAL

Le Conseil départemental a décidé de maintenir son budget alloué aux actions culturelles pour les années à venir. Un choix qui permet à la fois de soutenir l'emploi des intermittents du spectacle, tout en facilitant l'accès à la culture pour tous.

Alors que la nouvelle assemblée départementale travaille à l'élaboration d'un projet culturel territorial, les élus ont décidé de ne pas faire de ce dossier « une variable d'ajustement ». Au contraire, le Conseil départemental poursuit son soutien aux actions culturelles. Dans un double objectif : favoriser l'emploi des intermittents du spectacle et garantir un plus juste accès à la culture partout en Haute-Garonne. « Une bonne nouvelle », selon Philippe Saunier-Borrell. « C'est un choix politique important, qui permet de sécuriser l'accès à tous, notamment en dehors de la métropole toulousaine, à la culture sous toutes ses formes », atteste le co-directeur de Pronomades, Centre national des arts de la rue.

Favoriser le vivre ensemble

Depuis Encausse-les-Thermes, cette association accompagne une quinzaine de créations chaque année et propose une saison culturelle d'une trentaine de spectacles qui tournent du Volvestre au Comminges. « Sans aides des collectivités, nous ne pourrions pas assurer ce travail, atteste Philippe Saunier-Borrell. Or la culture, ce n'est pas que de la distraction, ça favorise aussi le vivre ensemble ».

Le TNT est une structure subventionnée par le Département depuis de nombreuses années. A quoi servent concrètement ces aides ?

Les aides du Conseil départemental sont toujours fléchées sur trois ou quatre spectacles chaque saison. Elles ne servent donc pas au fonctionnement du théâtre, mais bien à l'artistique en nous aidant à « acheter » un spectacle.

Pour cette saison, le Département nous a permis d'accueillir le sublime spectacle de Joël Pommerat, *Ça ira fin Louis*, qui a fait un tabac à Paris, et dont nous avons eu la primeur au TNT. Nous aurons également en 2016 le *Richard III* de Thomas Joly ou encore *la reprise du Songe d'une nuit d'été*, mis en scène par Laurent Pelly (codirecteur du TNT, ndr) qui ont bénéficié de subventions. Le Conseil départemental nous aide par ailleurs à la diffusion de spectacles dans le département ou encore le développement d'actions culturelles.

“ L'aide des collectivités locales est primordiale pour nous. ”

Qu'est-ce qui changerait pour vous si vos subventions diminuaient ?

Tout ! L'aide des collectivités locales est primordiale pour nous. La Ville de Toulouse ayant diminué ses subventions en 2015, nous avons fait des projections et si le TNT programme aujourd'hui entre 30 et 35 spectacles, nous pourrions descendre à 10 par an si les subventions continuaient à diminuer. Il ne faut pas oublier que le TNT, c'est aussi 46 salariés, 3 salles de spectacles et un contrat de décentralisation ! On s'imagine que tout cela n'est pas grave, que les baisses, on peut indéfiniment les absorber, mais ça, c'est un leurre.

Pourquoi, selon vous, la culture ne doit pas être une « variable d'ajustement » dans le budget des collectivités ?

C'est très simple : il faut juste savoir quel modèle de société on veut. Est-ce qu'on a envie d'ouvrir l'esprit, de collaborer à l'éducation des jeunes ou est-ce qu'on préfère un modèle d'économie ultra libérale où l'on ne prendra plus en considération l'humain ? Ce ne sont jamais que des jolis mots, mais le débat est ouvert.



**CANTON
CASTANET-
TOLOSAN
ET
ESCALQUENS**



25 MILLIONS D'EUROS POUR LES ROUTES DU SUD-EST TOULOUSAIN

Le Conseil départemental de la Haute-Garonne et le Sicoval, la communauté d'agglomération du Sud-est toulousain, vont signer un contrat afin de lancer six opérations d'aménagements routiers visant à améliorer le trafic au Sud-est de Toulouse. Une enveloppe de 25 millions d'euros va ainsi être débloquée d'ici à 2021.

Parmi les projets les plus importants, un passage à niveau sera supprimé à Escalquens (photo) et remplacé par la réalisation d'un pont sur la RD 79, et la RD 916 sera prolongée jusqu'à Belberaud pour décongestionner la traversée d'Escalquens. Autre opération attendue, une déviation sera créée à Castanet-Tolosan pour faciliter la circulation entre Péchabou et Labège au niveau de la RD 79.

Le Conseil départemental participera également au financement de nouveaux giratoires à Montgiscard, Ayguevives et Labège.



Une navette pour les piétons et les cyclistes

Pour des raisons de sécurité, le pont sera totalement fermé à la circulation jusqu'au 31 mars prochain, y compris pour les piétons. Afin de diminuer la gêne occasionnée pour la population, le Conseil départemental a mis en place un service de navette spécifique, en complément de la ligne 52 de Tisséo, pendant toute la durée des travaux. Accessible aux deux-roues non motorisés, cette navette fonctionne en semaine sur deux tranches horaires, le matin de 6h30 à 9 heures et en fin d'après-midi de 16h30 à 19 heures.



CANTON PORTET- SUR-GARONNE

TRAVAUX SUR LE PONT DE PINSAGUEL



Le Conseil départemental a entrepris la réhabilitation du pont Garonne sur la RD 820X.

Une première phase de travaux a consisté à rénover et conforter la structure métallique du pont datant de 1880.

La seconde phase du chantier, qui a démarré le 4 novembre, consiste en l'élargissement du pont.

Deux voies latérales sécurisées dédiées aux piétons et aux cycles seront créées, et la voie centrale réservée aux automobiles sera rénovée.

D'un montant de 2,4 millions d'euros, ces travaux sont financés par le Département qui prend également en charge 50% de l'aménagement des voies cyclables et piétonnes.



CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON



PREMIÈRE VISITE CANTONALE À LUCHON

Mener une politique de proximité. C'est toute l'ambition portée par le président du Conseil départemental de la Haute-Garonne qui a entamé, en novembre dernier, une tournée du département afin de rencontrer régulièrement les élus, agents territoriaux, entreprises et associations. Pour sa première « visite cantonale », Georges Méric s'est rendu dans le canton de Bagnères-de-Luchon. Entouré des conseillers départementaux du canton, Roselyne Artigues et Patrice Rival, le président a notamment visité les thermes de Salies-du-Salat ainsi que les travaux du pont de Lapadé qui mène à la station de Luchon-Superbagnères.

:: CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON

Une nouvelle médiathèque à Saint-Béat

Les travaux de réhabilitation avaient été retardés en raison des inondations, mais depuis le mois d'octobre dernier, l'ancienne caserne de pompiers de Saint-Béat héberge désormais une médiathèque !

Un espace destiné aux associations socioculturelles a également été aménagé.

Quelque 2 000 ouvrages, livres, bandes dessinées ou encore CD et DVD sont mis à la disposition des curieux.

Un fonds documentaire qui pourra notamment être renouvelé grâce à la Médiathèque départementale.



CANTON AUTERIVE



UNE NOUVELLE MÉDIATHÈQUE À AUTERIVE

Après deux ans de travaux, l'ancienne maison de maître de la famille Pons fait désormais place à une médiathèque de 1100 m². Ce nouvel équipement culturel donne accès à une collection de plus de 15 000 documents (romans, bandes dessinées, CD, DVD...) destinés à tous les publics. Mélangeant cachet de l'ancien et design moderne, le bâtiment de trois étages a été aménagé avec d'immenses baies vitrées offrant une vue plongeante sur les eaux de l'Ariège. Le Conseil départemental a participé à hauteur de 300 000 euros pour la réalisation de cet équipement qui a été inauguré le 27 novembre dernier en présence de nombreux élus.



Parmi eux, Maryse Vézat-Baronia et Sébastien Vincini, conseillers départementaux du canton d'Auterive, qui ont rappelé que le Département reste mobilisé aux côtés des communes « pour donner un égal accès à tous à la culture et au savoir sous toutes ses formes, pour défendre les valeurs de liberté et du vivre ensemble ».

:: CANTON TOULOUSE 2

15 ANS DE MÊLÉE NUMÉRIQUE

Près d'un millier de décideurs économiques étaient réunis le 14 décembre dernier au Stade Ernest Wallon à l'occasion de La nuit des réseaux. Organisé par la Mêlée numérique qui fête ses 15 ans d'existence, l'évènement - auquel s'associe le Conseil départemental - a pour but de créer des liens entre les clubs, réseaux et entreprises qui coexistent dans l'écosystème économique local.





CANTON TOULOUSE 6



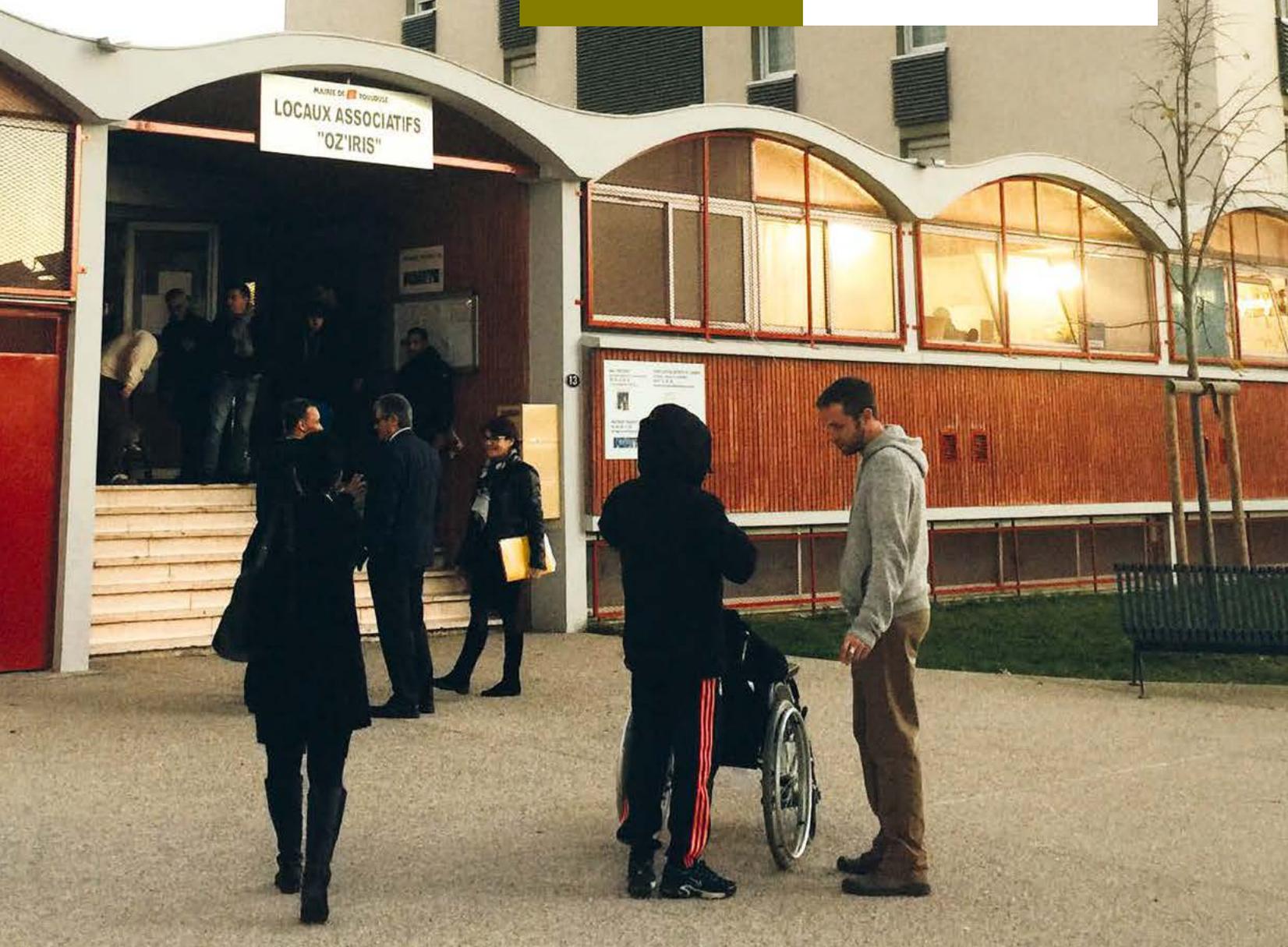
ZOOM SUR
L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

RENCONTRE AVEC DES ASSOCIATIONS DE QUARTIER

Le 1^{er} décembre dernier, à l'occasion de sa 2^e visite cantonale, le président du Conseil départemental s'est rendu dans le canton de Toulouse 6. En présence des conseillers départementaux Zohra El Kouacheri et Jean-Louis Llorca, Georges Méric a notamment rencontré plusieurs associations de quartier, dont Partage Faourette.

Lieu d'accueil et de convivialité, cet organisme assure à la fois un rôle de maison des chômeurs et de centre social.

De nombreuses activités y sont proposées (écriture, arts plastiques, cuisine, sorties socioculturelles...) avec pour fil rouge celui de créer du lien social.



:: CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON**Le « Brandon » de Luchon reconnu patrimoine de l'UNESCO**

C'est officiel ! La tradition du Brandon est reconnue patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

L'organisation a rendu sa décision le mois dernier, et approuve l'intérêt culturel de cette coutume célébrée chaque été dans les Pyrénées pour les Fêtes de la Saint-Jean.

Le Brandon désigne les gros troncs de bois travaillés sur place pour allumer les feux de la Saint-Jean à l'occasion des fêtes du feu du solstice d'été.

Le dossier a été porté par l'Andorre et la ville de Luchon.

C'est donc désormais un Brandon protégé par l'UNESCO qui s'embrasera au mois de juin sur le parvis du parc thermal de Luchon !

**CANTON
CASTANET-
TOLOSAN****THALÈS S'INSTALLE À LABÈGE**

Le 6 novembre dernier, le président du Conseil départemental a participé à la pose de la première pierre des futurs locaux de Thalès, à Labège.

L'ensemble immobilier de 12 000 m² mélangeant verre et acier est destiné à accueillir quelque 600 collaborateurs qui travaillent dans les activités « systèmes d'information critiques » et « cybersécurité » du groupe Thalès.

La livraison est prévue d'ici la fin de l'année.

**CANTON
VILLEMUR-
SUR-TARN****UN CHANTIER
EXPÉRIMENTAL
POUR TESTER UN
NOUVEAU REVÊTEMENT**

Le Conseil départemental innove avec Ecofast !

Ce nouveau revêtement routier écodurable a été testé en novembre dernier le long de la RD 501, sur une section de la piste cyclable du Canal sur la Garonne. Son principe consiste à appliquer une couche ultramince, et par conséquent moins onéreuse, pour assurer l'étanchéité des couches de roulement des chaussées. Adapté aux contraintes environnementales de la piste cyclable du Canal sur la Garonne, le revêtement qui a été testé est un liant de synthèse sans bitume, mais qui est associé à des granulats de couleur ocre pour une parfaite intégration de la couche de roulement dans l'environnement.

Pour les équipes de la direction de la voirie départementale, l'objectif est double : faciliter l'expérimentation des innovations des entreprises de travaux publics tout en développant des techniques plus économes et écodurables.



:: CANTON MURET

**SUPPRESSION
D'UN PASSAGE
À NIVEAU**

Le 26 novembre dernier, l'assemblée départementale a approuvé la réalisation d'études et des travaux pour la suppression du passage à niveau n°19 situé sur la RD3 à Muret, et la création de deux passages souterrains. Ce passage à niveau – ligne ferroviaire Toulouse-Tarbes – est situé en plein centre de Muret, à proximité immédiate de la gare et des établissements scolaires. Il peut provoquer des temps de fermeture longs en cas d'arrêt des trains et ainsi inciter les usagers de la route à des comportements à risque. Sa suppression permettra donc une meilleure sécurisation des piétons et une fluidification de la circulation dans ce secteur. Deux passages souterrains seront créés, l'un dédié aux automobiles et aux bus, l'autre réservé aux piétons, cycles et personnes à mobilité réduite. Les élus ont voté une participation de 4,2 millions d'euros, soit 20% du coût total de la réalisation de ces aménagements.

**CANTON
TOULOUSE 3**

ZOOM SUR
L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

**L'ESPACE TOURISME
HAUTE-GARONNE
FAIT PEAU NEUVE**

Situé au cœur de Toulouse, à proximité de la place Jeanne d'Arc, l'Espace Tourisme Haute-Garonne a ouvert ses portes au public le mois dernier. Destiné à la valorisation des territoires du département, ce nouveau lieu met aussi en avant les filières touristiques agroalimentaires et culturelles de la Haute-Garonne.

Les visiteurs pourront trouver des informations pour séjourner dans le département, mais aussi des renseignements sur les stations de ski, chemins de Saint-Jacques de Compostelle, les produits du terroir tels que les vins de Fronton ou l'ail de Cadours, ou encore les festivals portés par le Conseil départemental (31 Notes d'été, Jazz sur son 31,...).

INFOS

Espace Tourisme Haute-Garonne
14, rue Bayard, 31000 Toulouse
05 61 99 44 00



LES STATIONS DE SKI DU DÉPARTEMENT, PARÉES POUR L'HIVER !

Elles ont ouvert leurs portes aux amateurs de glisse le mois dernier. Mais pour être prêtes pour la saison, cela fait plusieurs mois que les 4 stations de ski du département s'activent. Immersion dans les coulisses de Luchon-Superbagnères, Peyragudes, Le Mourtis et Bourg d'Oueil quelques semaines avant leurs ouvertures.

En direct de Luchon-Superbagnères...

Mi-novembre. Les premières chutes de neige arrivent enfin sur les Pyrénées. Un soulagement pour les patrons des stations de ski.

« Avec les températures inférieures à 0°C, on a pu commencer à produire de la neige de culture », atteste Patrice Gaut, directeur de Luchon-Superbagnères. L'objectif ? Préparer les pistes pour l'ouverture de la station prévue le mois suivant. Mais si l'effervescence est de plus en plus palpable, avec l'arrivée prochaine de la centaine de saisonniers, cela fait déjà plus de six mois que les 18 permanents qui travaillent dans cette station s'affairent. Maintenance des télésièges, des dameuses ou encore des enneigeurs, tout est passé au crible. « Il faut faire du préventif sur tous nos outils, pour ainsi éviter un maximum de pannes pendant la saison », ajoute Patrice Gaut. Et avec ses 178 canons à neige, ses 14 remontées mécaniques et sa télécabine reliant la station à la ville de Luchon, il n'y a pas de quoi s'ennuyer ! Et ce, d'autant plus qu'un nouveau télésiège a été installé sur le secteur du Céciré (lire encadré) et que celui du lac a été rénové.

... de Peyragudes...

Même ambiance du côté de Peyragudes, l'autre « poids lourd » du département. « Les premiers flocons sont toujours source d'excitation, témoigne Laurent Garcia, directeur de la station. Mais le travail de préparation a commencé bien en amont ! ». En attestent les milliers de matelas qui ont été positionnés dès le mois de septembre pour protéger les pylônes. Dès l'été, la maintenance des 230 canons à neige a été assurée, ainsi que la vérification des deux usines de production.

« Notre système permet de recouvrir 70% du domaine skiable, ce qui nous permet d'offrir une garantie neige précieuse à nos clients », ajoute Laurent Garcia. Pour faire tourner sa station, il emploie quelque 170 personnes, dont une majorité de saisonniers. En novembre, ils participent tous à une formation pour revoir les règles de sécurité, mais aussi le fonctionnement de Peyragudes avec les nouveautés de la saison. Parmi elles, un tapis à neige recouvert a été installé sur la zone débutant et un second snowpark a été créé.



Le travail de préparation commence bien avant l'arrivée des premiers flocons ”

Laurent Garcia,
directeur de Peyragudes.

... du Mourtis...

Aux portes du Val d'Aran, la mayonnaise commence aussi à monter au Mourtis. Cette station familiale se prépare à accueillir ses premiers clients dans une ambiance conviviale. Sous la houlette de Christophe Esparseil, ce sont une cinquantaine de personnes qui travaillent dans la station. « Ici, tout le monde se connaît ! », atteste le directeur du Mourtis. Pendant que les canons produisent de la neige de culture, les pisteurs, eux, terminent le balisage des pistes. « Cette année, nous avons investi dans trois enneigeurs supplémentaires et avons agrémenté notre offre hors ski avec du biathlon, des balades en



Au Mourtis, une vingtaine de pistes accueillent les amateurs de glisse dans une ambiance familiale.

chiens de traîneau ou encore de la descente en " fatbike ", du vélo sur neige », précise Christophe Esparseil. De quoi attirer une clientèle toujours plus variée.

... et de Bourg d'Oueil

Moins connue, à tort, que les autres stations haut-garonnaises, Bourg d'Oueil est une station atypique. De par sa petite taille, d'abord, puisqu'elle ne dispose que de 6 pistes, mais aussi par son fonctionnement, sa gestion n'étant assurée que par des bénévoles.

« Nous sommes une vingtaine, la plupart à la retraite », explique Gérard Desmeules, chef d'exploitation de la station.

Depuis le mois d'octobre, ces derniers ont œuvré sans relâche à la préparation de la saison. « Il a fallu notamment remettre en état un télésiège, précise le président du Comité d'animation de Bourg d'Oueil. Comme nous sommes peu nombreux, on touche tous un peu à tout ! ». Sur le plan technique, et notamment la réalisation de contrôles officiels avant l'ouverture, cette micro station à l'esprit familial peut compter sur l'appui de ses grandes sœurs, Peyragudes et Superbagnères.

INFOS

Espace Tourisme Haute-Garonne,
14, rue Bayard, à Toulouse

05 61 99 44 00

Réservez vos forfaits en ligne,
vos séjours et bénéficiez de réductions sur
resa31.com



ZOOM SUR LE « SUPER TÉLÉSIÈGE » DE SUPERBAGNÈRES

C'est le plus gros investissement réalisé par les stations des Pyrénées cette année. Luchon-Superbagnères s'est équipé d'un tout nouveau télésiège débrayable de 6 places pour un montant de 6,5 millions d'euros, dont 32% de participation du Conseil départemental. Avec ses sièges rouge et noir, pour le clin d'œil au Stade Toulousain, le « Céciré Express » permet aux skieurs de rejoindre le plus haut point de la station (2 200 mètres) en seulement 6 minutes au lieu de 25 minutes jusqu'à présent. L'équipement a été installé en plusieurs étapes, dont la première - la plus spectaculaire - s'est déroulée en septembre dernier avec l'héliportage des quelque 27 pylônes à implanter sur 3,5 km.



PLUS D'INFOS SUR
tourisme.haute-garonne.fr

Romain Thirion

Pisteur-secouriste
au Mourtis

“ J’ai commencé à skier à l’âge de deux ans. J’ai toujours aimé la montagne et c’est pour cette raison que j’ai choisi de devenir pisteur. Mon métier ? C’est à la fois celui d’un agent de la Direction départementale des équipements et celui d’un pompier. Sauf que ça se passe sur les pistes de ski ! Il faut donc être un skieur confirmé, capable de descendre, quelles que soient les conditions.

Le plus beau bureau du monde

Je m’occupe à la fois du balisage et de la sécurité des pistes. Si besoin, par exemple, on déclenche des avalanches. Je m’occupe également de l’évacuation des blessés. Nous sommes tous formés aux premiers secours. J’ai fait le choix d’une petite station parce que l’ambiance y est familiale et qu’il y a moins de pression. J’ai le plus beau bureau du monde ! ”

Dominique Villard

Co responsable
de la billetterie
de Bourg d'Oueil



“ Je suis bénévole au Comité d'Animation de la Vallée de Bourg d'Oueil depuis 1999, où je m'occupe notamment de la vente des forfaits de ski. Ce qui me plaît ? C'est que si je donne de mon temps, je reçois beaucoup plus ! Nous sommes une toute petite structure qui ne fonctionne qu'avec des bénévoles alors le but n'est pas tant la rentabilité que le fait de pouvoir accueillir tout le monde sur les pistes. Tout le monde se connaît, il y a une vraie ambiance de village. On organise aussi de nombreuses animations à côté du ski comme un marché de producteurs ou les soirées « anti télé ». C'est fatigant, mais gratifiant. ”

Benoît Drillaud

Nivoculteur
à Peyragudes



“ Mon métier est encore très nouveau : je m'occupe de fabriquer de la neige de culture pour pallier au manque éventuel de neige naturelle. Aujourd'hui, Peyragudes est équipée de deux usines à neige et de plus de 200 enneigeurs. On décide d'un plan de production, et on le suit à partir d'une salle de machines. La difficulté du travail est que l'on travaille en fonction du froid, et donc souvent la nuit. Mais j'aime l'autonomie de ce métier, et les responsabilités qui en découlent. Et puis l'environnement de travail est exceptionnel. ”

GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET PROGRESSISTE

SÉBASTIEN VINCINI

Président du groupe Socialiste, Radical et progressiste
Conseiller départemental du Canton d'Auterive

Pour contacter le groupe : Secrétaire général du groupe Mathieu SAUCE, Bureau B125 - Tél. : 05 34 33 15 41

LA GAUCHE RASSEMBLÉE FACE À SES RESPONSABILITÉS

Aux élections régionales, les citoyens de notre grande région se sont exprimés en faveur de la liste conduite par Carole Delga. Ils ont fait le choix de la solidarité, du progrès et de la justice sociale. Ils ont fait le choix de l'avenir ! Notre grande région va bénéficier d'un projet politique de gauche crédible, réaliste et ambitieux. Des politiques régionales qui atténueront les effets de la crise, qui prôneront le développement équilibré de nos territoires, qui dynamiseront notre économie et placeront l'éducation au premier rang du budget de la région. Des politiques qui valoriseront les atouts de notre future grande région : de l'agriculture à l'aéronautique en passant par l'écologie et l'économie verte.

Ce résultat confère à Carole Delga et à son équipe, mais également à l'ensemble de la gauche, une responsabilité immense. Nous avons entendu le message de cette élection marquée par la montée du Front National et de l'abstentionnisme. Nous sommes conscients, en période de crise économique et sociale, de la dangerosité de la montée du scepticisme vis-à-vis du politique, de la croissance des forces de l'obscurantisme qui trouvent là un terreau favorable.

Certains de nos concitoyens ont, en effet, l'impression d'influer de moins en moins sur les décisions prises, d'être les exclus des mesures, d'être des citoyens de seconde zone.

Il nous faut réfléchir et faire évoluer notre façon d'agir et de faire de la politique. Il faut davantage de démocratie, de participation citoyenne, d'information, de pédagogie.

NOTRE RÉPUBLIQUE EST EN DANGER, RÉAFFIRMONS LE PACTE RÉPUBLICAIN

Nous n'oublierons jamais ! Nous avons tous été horrifiés, meurtris par les actes abominables commis en novembre dernier. La République toute entière est fragilisée quand on porte atteinte à ses membres, quels qu'ils soient, dans toute leur diversité. Face à l'indescriptible, à l'indicible, nous sommes restés dignes et rassemblés. Réaffirmons avec force les valeurs fondamentales qui constituent notre socle républicain : la solidarité, la fraternité, la tolérance.

Face au terrorisme, face aux extrémismes, tous les extrémismes, chacun doit faire preuve de la plus grande fermeté, mais aussi de l'esprit républicain de rassemblement et de refus des amalgames et des récupérations. Non, nous ne laisserons pas la lâcheté, le repli sur soi, le renoncement, prendre le pas sur les valeurs qui sont les nôtres, qui font notre richesse, notre fierté. Ces valeurs qui fondent le « vivre ensemble ». Plus que jamais nous devons réinventer le dialogue avec les citoyens, porter une écoute attentive et agir dans la concertation. **C'est tout le sens de notre engagement et des outils que nous mettons en place pour que les Haut-Garonnais.**

Cela passe par le lancement du **dialogue citoyen** qui permet à chacun de participer à notre réflexion sur l'avenir du territoire. Cela passe par la création du **parcours laïque et citoyen** destiné aux 51 000 collégiens du département pour promouvoir les valeurs de la République favoriser l'apprentissage de la démocratie et du vivre ensemble. La laïcité est le poumon des valeurs républicaines. **Comme le disait Albert Camus « chaque génération, sans doute, se croît vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse ».**

UN BUDGET POUR TENIR NOS ENGAGEMENTS

Le budget 2016 va traduire nos choix politiques conformément à nos engagements de campagne. Ce budget, que nous soumettons ce mois-ci au vote de l'assemblée départementale, sera le premier de plein exercice et par conséquent la pleine expression de la volonté de la nouvelle majorité départementale.

En effet, dans une conjoncture où le pouvoir d'achat est menacé, nous faisons **le choix fort de ne pas faire peser la contrainte budgétaire sur les administrés en décidant de ne pas augmenter les impôts.**

Dans le même temps, grâce notamment aux mesures prises dans le cadre de la préparation du budget primitif 2016, avec des pistes d'économies d'ores et déjà dégagées, notre collectivité se donne les moyens de maintenir un niveau d'investissement significatif.

Nous réaliserons ainsi de grands projets d'infrastructures et d'équipements comme la voirie départementale et le déploiement d'un réseau public internet de très haut débit, nous nous engageons aussi en faveur de la jeunesse avec la construction de 6 nouveaux collèges durant la mandature.

Ces investissements constituent une chance pour notre économie locale. Outre l'emploi généré à court terme dans le secteur du BTP, ils permettront de renforcer durablement l'attractivité économique du territoire avec des répercussions positives en matière de création d'emploi et de qualité de vie.

Dans un contexte contraint, le Conseil départemental doit continuer avant tout à assumer pleinement son rôle en matière de cohésion sociale et de solidarité territoriale, véritable ADN de nos prérogatives de puissance publique. Le débat d'orientations budgétaires est l'occasion de placer la question budgétaire sur le terrain du projet et des valeurs que nous portons.

C'est donc un budget engagé, ambitieux, volontaire et réaliste que nous proposons.

Vos attentes sont légitimes et il est de notre devoir de les entendre, de les prendre en compte et de les satisfaire.

C'est toute l'ambition qui nous anime, qui détermine notre feuille de route, qui guide nos actions.

Je présente à toutes les Haut-Garonnaises et tous les Haut-Garonnais mes vœux les plus chaleureux et les plus sincères pour cette année 2016. ■

GROUPE

ENSEMBLE

POUR LA HAUTE-GARONNE

MARION LALANE - de LAUBADÈRE

Présidente du Groupe Ensemble pour la Haute-Garonne

Pour contacter le groupe : Bureau B242 - Tél. : 05 34 33 33 11 et 05 34 33 33 12

L'engagement 54 du candidat Hollande promettait de maintenir les dotations de l'État. Promesse non tenue : le département comme toutes les collectivités est touché en plein cœur.

Le débat d'orientation budgétaire 2016 montre que les dépenses de fonctionnement s'envolent et particulièrement le RSA qui explose. Si le Département souhaite maintenir son investissement pour 2016, nous **nous demandons comment ?**

L'annonce d'une maîtrise des dépenses et d'une modernisation de l'administration nous semble une incantation bien vague au regard de l'urgence de la situation. Notre groupe sera vigilant, d'autant que les hypothèses de croissance de la Banque de France, retenues par le Département, sont déjà revues à la baisse. ■

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PRÉHISTOIRE À AURIGNAC

Un peu plus d'un an après son ouverture, le musée-forum de l'Aurignacien gagnerait à être encore plus connu. Car si l'écrin est réussi, l'histoire qu'il raconte est tout aussi passionnante. Une histoire qui nous plonge plusieurs dizaines de milliers d'années en arrière et nous invite à réfléchir aux origines de l'homme.

8 000

C'est le nombre de visiteurs qui ont été accueillis au musée en 2015.

1 860

C'est l'année où Édouard Lartet a effectué des fouilles à Aurignac.

300

C'est le nombre d'objets, cartes, illustrations et films qui sont présentés.



Tout commence au cœur des « Petites Pyrénées », sous le porche d'un abri naturel creusé dans une falaise calcaire à Aurignac. C'est là qu'en 1860, le célèbre paléontologue Édouard Lartet découvre les traces d'un campement d'hommes préhistoriques : les Aurignaciens. Ces « homo sapiens » sont les premiers hommes modernes qui vécurent en Europe entre 39 000 et 28 000 ans avant le présent. C'est justement pour mieux les comprendre que le musée-forum de l'Aurignacien a ouvert ses portes en octobre 2014, avec le soutien du Conseil départemental de la Haute-Garonne.



Un lieu ouvert au débat

Dans un écrin aux lignes modernes et épurées, les visiteurs sont invités à découvrir leurs ancêtres à travers une muséographie soignée, à la fois ludique et pédagogique, qui présente quelque 300 objets, illustrations, cartes et films. On peut ainsi y découvrir la fameuse réplique de la statue de l'homme Lion ou encore une demi-molaire de mammoth.

« Nous avons voulu créer un espace très didactique, accessible à tous les publics, des plus jeunes aux plus initiés, explique Joëlle Arches, directrice de l'établissement labellisé « Musée de France ». Nous sommes surtout un lieu vivant, de transmission, ouvert aux débats et aux questionnements, notamment sur nos origines ». De nombreuses animations – expositions, conférences, ateliers – viennent d'ailleurs pimenter la vie du musée tout au long de l'année.

INFOS

Musée-forum de l'Aurignacien
Avenue de Bénabarre, à Aurignac

05 61 90 90 72

Ouvert les mercredis, samedis et dimanches
de 14h à 17h jusqu'en mars.

Horaires élargis pour le printemps.

Tarifs : 3 à 6 euros

ARDIT L'OCCITAN !

À l'école de la musique occitane



Le Centre occitan des musiques et danses traditionnelles Toulouse Midi-Pyrénées propose des ateliers spécifiques destinés aux jeunes de moins de 15 ans.

Exit le traditionnel combo solfège et flûte à bec. Au Centre occitan des musiques et danses traditionnelles Toulouse Midi-Pyrénées (COMDT), l'apprentissage de la musique se fait avant tout « à l'oral » et accompagné d'instruments singuliers tels que la vielle à roue ou la cornemuse gasconne ! Depuis la rentrée, ce sont ainsi 45 jeunes (entre 5 et 15 ans) qui participent à l'un des six ateliers proposés par le COMDT. « L'intérêt pour eux est d'apprendre à jouer d'un instrument à l'oreille et dans le cadre d'un cours collectif, explique Maïlis

Bonnecase, directrice de la structure installée en centre-ville de Toulouse. Le tout en les sensibilisant au projet global de la maison et donc à la culture occitane au sens large, aussi bien la musique que la danse ».



Parmi les cours les plus prisés, celui d'accordéon diatonique fait le plein chaque année auprès des jeunes. Marie Constant enseigne cet instrument depuis 10 ans.

« J'ai découvert cet accordéon (qui diffère du chromatique, plus imposant, ndr) quand j'étais petite en allant dans des "bals trad", et j'ai tout de suite accroché, raconte cette passionnée. Quand j'étais au collège, c'était ringard. Mais aujourd'hui, ça revient à la mode ». Et ce ne sont pas ses élèves, dont la plupart sont très assidus, qui diront le contraire.



© Laurent Pagnon

INTERVIEW



SERGE MOATI

Président du Festival
des créations télévisuelles de Luchon

**Vous présidez le Festival des créations
télévisuelles de Luchon depuis 7 ans.**

Qu'est-ce qui vous motive dans cette aventure ?

Parce que je crois que la télévision mérite d'être mieux connue et célébrée. Il existe aujourd'hui de nombreuses chaînes, avec des émissions de toutes sortes, et la télévision ressemble souvent à un terrible

déversoir. Or il existe aussi de très bons programmes qu'il faut distinguer. C'est bien là tout l'objet de notre festival où, je le rappelle, nos comités de sélection et jurys sont totalement indépendants.

**La création télévisuelle française foisonne,
comme en témoigne le festival.**

**On ressent pourtant souvent un complexe vis-à-vis
des créations américaines...**

Non, pas du tout. La série Engrenages de Canal+, par exemple, n'a-t-elle pas été primée récemment aux Emmy Awards ? On sait faire de très belles choses en France, et je crois que les histoires de complexe, c'est du passé.

“

Plus qu'un festival, c'est un moment de fraternité, où artistes et public se confondent sur un pied d'égalité. ”

**Le monde de l'audiovisuel est concentré sur Paris...
mais le festival dédié au petit écran se retrouve chaque année
dans une commune des Pyrénées.**

En quoi Luchon vous paraît-il être un bon choix ?

Je ne connaissais pas Luchon avant d'y être invité par Claude Coret*. J'ai tout de suite été emballé par l'accueil des gens. Et tous les professionnels qui viennent à Luchon partagent ce sentiment. Je pense que le fait que ce soit un peu loin de Paris, dans une ambiance particulière de montagne en hiver, ça permet à tout le monde de se sortir de son quotidien et ça facilite les échanges.

**Luchon est un festival de rencontres professionnelles,
mais pas seulement.**

Le grand public est aussi nombreux à se déplacer...

On accueille en effet un vaste public populaire à Luchon, avec une dizaine de milliers d'entrées chaque année. Plus qu'un festival, c'est un moment de fraternité, où artistes et public se confondent sur un pied d'égalité. La télé, c'est un truc de solitaire. À Luchon, ça devient un moment d'échanges. C'est émouvant. Mais au-delà du festival, on organise aussi de nombreuses opérations pédagogiques dans le Comminges, où les professionnels vont dans les écoles pour parler de leur métier. L'objectif est de susciter des vocations, mais aussi d'inciter les jeunes à regarder la télévision autrement. On tient vraiment au volet éducation de notre festival. J'aimerais d'ailleurs bien qu'on fasse un jour « un Luchon hors les murs ». Pourquoi pas à Toulouse, par exemple ?

* Présidente de l'Association Festival TV Comminges Pyrénées (AFTVCP)



LE MEILLEUR DE LA TÉLÉ À LUCHON

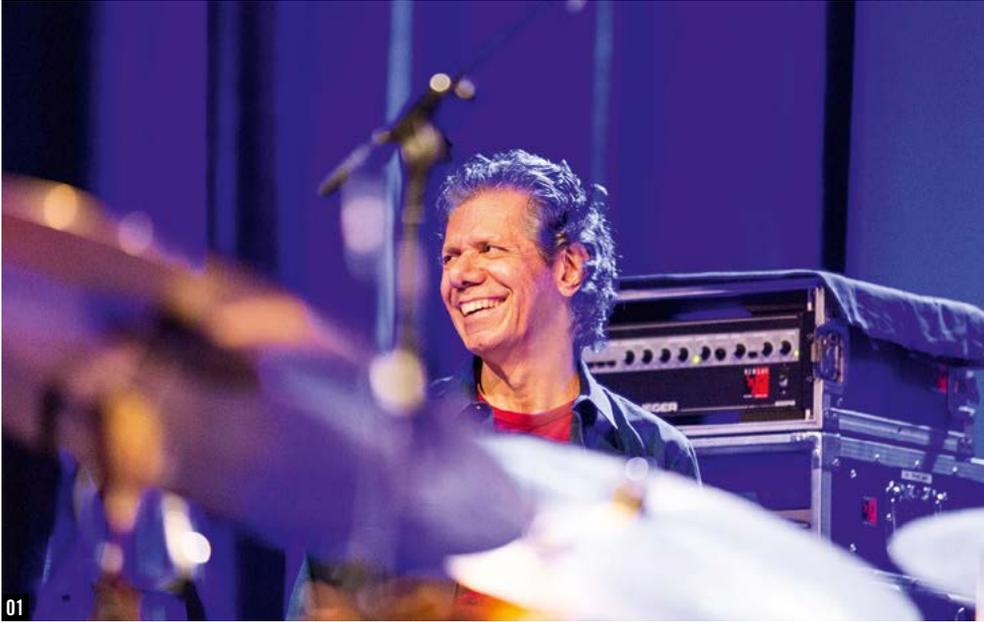
Pour sa 18^e édition, le Festival des créations télévisuelles de Luchon se tiendra du 3 au 7 février prochain.

Chaque année, un jury de professionnels décerne les prix des meilleures fictions inédites françaises et espagnoles (unitaire, série, programme court, webfictions et webséries).

Le festival est également ouvert aux documentaires depuis l'année dernière. Plus d'un millier de professionnels du petit écran sont attendus.

INFOS

festivaldeluchon.tv



01



04



05



02

20 000 FANS DE JAZZ

Bilan

Du 9 au 25 octobre dernier, le festival Jazz sur son 31 qui affichait 52 concerts dans le département a été fréquenté par plus de 20 000 spectateurs.

Un succès confirmé pour cette 29^e édition où se sont succédés artistes de renommées internationales telles que Ron Carter et talents de la scène française comme Rémi Panossian. L'Automne Club, situé dans la cour du Conseil départemental, a été particulièrement plébiscité avec plus de 9 300 entrées. Vivement l'année prochaine !



06



03



07

- 01:: Le sourire de Chick Corea, à la Halle aux Grains
 02:: Les pieds de Cyrille Aimée, en ouverture du festival, à l'Automne Club
 03:: Snarky Puppy au Bikini
 04:: Le batteur de Snarky Puppy
 05:: Tante Jaco à Montberon
 06:: Chick Corea & The Vigil
 07:: Rémi Panossian à l'Espace Roguet



:: EXPOSITION

14 ^{JANVIER} > 05 ^{MARS}

LES SCULPTURES DE GÉRARD BOGO

À L'ESPACE ROGUET

« Pigmentons la vie de nos sculptures ! ».

C'est, en substance, le message que nous adresse Gérard Bogo.

Après avoir travaillé dans le dessin industriel,

l'artiste s'est finalement lancé dans la sculpture.

En travaillant la pierre d'abord, puis l'acier ensuite.

Une technique qui lui apporte la possibilité de réaliser des œuvres à la fois plus grandes, mais aussi colorées.

Une vingtaine d'entre elles, dont la plupart sonnent

comme une ode à la femme, seront exposées

du 14 janvier au 5 mars à l'Espace Roguet.

INFOS

Entrée gratuite

Espace Roguet

9, rue de Gascogne, à Toulouse

05 62 86 01 67

Du lundi au vendredi de 11h à 18h

et le samedi de 12h à 17h.



© Son Nguyen



:: EXPOSITION

11^{JANVIER} > 03^{MARS}
**VOYAGE EN ASIE
À LA BIBLIOTHÈQUE
DE LAVERNOSE-LACASSE**

Dans le cadre des expositions itinérantes proposées par la Médiathèque départementale, la médiathèque de Lavernose-Lacasse accueille *Un certain regard sur l'Asie*, une série de photographies mises en scène par Pyrénées Entomologie qui invite le public à voyager sur le continent asiatique. Après un raid vers les jardins près des cieux de l'arc himalayen, cette expédition emmène le spectateur à la rencontre de l'univers légendaire des tribus de Nouvelle-Guinée, sans oublier la découverte inédite des trésors de l'ancien royaume des épices.



© Jean-Marc Sur

INFOS

Entrée gratuite.
Du mardi au samedi matin.
Médiathèque de Lavernose-Lacasse
1, place de la Mairie
Cour du château,
à Lavernose-Lacasse
05 61 56 59 39
mediatheque-lavernose-lacasse.fr

:: CONFÉRENCE

14^{JANVIER}
**L'ÈRE DU NUMÉRIQUE EN DÉBAT
AUX ARCHIVES**

L'antenne du Comminges des Archives départementales, à Saint-Gaudens, organise une conférence autour du thème « Le numérique, chance ou péril pour les lecteurs, écrivains et éditeurs ? ». Elle sera animée par Jean-Pierre Ciret, conseiller en stratégie culturelle.

INFOS

De 17h30 à 19h. Entrée gratuite
Archives départementales, antenne du Comminges
Espace Pégot, à Saint-Gaudens
Réservations
05 61 00 73 00



© Fotolia

:: THÉÂTRE

29^{JANVIER}
**EN COMPAGNIE DES BARBARES
À L'ESPACE ROGUET**

L'Espace Roguet soutient à nouveau la Compagnie des Barbares et l'accueille en résidence pour la finalisation de la création *Transmission, petite histoire des objets des morts*. Cette pièce de théâtre ne raconte pas une, mais plusieurs histoires à travers six comédiens qui incarnent tour à tour un papy résistant, un punk patriote ou encore un ouvrier algérien. Leurs témoignages, comme des fragments de vie, posent la question centrale de la transmission entre les générations.

INFOS

***Transmission, petite histoire des objets des morts*, à 20h30.**
Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Espace Roguet
9, rue de Gascogne, à Toulouse
05 62 86 01 67



© Bakelite

:: CONFÉRENCE-ATELIER

04 FÉVRIER

LES OUTILS
DE L'ÉCRITURE
AUX ARCHIVES

Dans le cadre de son cycle de conférences autour du thème « Pourquoi écrit-on ? Écriture, mémoire des hommes ? », les Archives départementales proposent une conférence-atelier animée par Guillaume Le Meliner, calligraphe et graphiste.

INFOS

De 17h30 à 19h. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.
Archives départementales
11, boulevard Griffoul-Dorval, à Toulouse
Réservations
05 34 31 19 70



:: DANSE CONTEMPORAINE

05 FÉVRIER

PASSE-VELOURS
À L'ESPACE ROGUET

D'après une chorégraphie signée Claire Cauquil et Olivier Nevejans, la compagnie Passe-Velours propose *Que m'importe le jour*, un spectacle de danse contemporaine sur le thème de la réunion de famille.

----
INFOS

Que m'importe le jour,
à 20h30.
Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Espace Roguet
9, rue de Gascogne, à Toulouse
05 62 86 01 67

:: CONCERT

07 FÉVRIER

LE BIG BAND
31 CADET
À L'ESPACE
ROGUET

Sous la baguette avérée de Philippe Léogé, la trentaine de jeunes musiciens issus des écoles de musique et conservatoires du département qui composent le Big Band 31 Cadet vont revisiter des standards du jazz tels que Dizzy Gillespie, Duke Ellington ou encore James Brown.

:: FESTIVAL

05 > 07 FÉVRIER

CUBA HOY !
À TOURNEFEUILLE

Pour sa 19^e édition, le festival Cuba Hoy ! ... Terres de rencontres orchestré par l'association Yemaya se tiendra du 5 au 7 février prochains à Tournefeuille. Au menu des festivités : spectacles, expositions, concerts et projections autour des fiestas et cultures du monde, de l'Amérique Latine aux Caraïbes en passant par l'Afrique. La programmation est conçue autour de trois lieux - le Port de Rencontres, le Phare et l'Escale - dans lesquelles se retrouvent trois ambiances singulières. Parmi les événements à ne pas manquer : la soirée de salsa cubaine au Phare, le spectacle de tango argentin à l'Escale ou encore celui de lucha libre au Port de rencontres. À noter que des ateliers de danses du monde sont également proposés en marge du festival.

INFOS

Infos et billetterie en ligne sur
festival-cuba-hoy.fr
Association Yemaya :
05 61 11 28 29

INFOS

À 17 heures. Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Espace Roguet
9, rue de Gascogne, à Toulouse
05 62 86 01 67





ROSE DE NOËL

4
parts15 min
de préparationCuisson :
30 min

Facile

INGRÉDIENTS

1 pomme Gala rouge

1 pâte feuilletée (ronde)

4 cuillères
à soupe de miel
ou de gelée de coings

40 g de sucre

50 cl d'eau

Sucre glace
(à saupoudrer)

PRÉPARATION

- :: Faire chauffer l'eau avec le sucre fin dans une casserole pour faire un petit sirop.
- :: Laver et couper les pommes en tranches pas trop épaisses, en enlevant le trognon, mais pas la peau. Couper les tranches en 2. Mettre les tranches dans le sirop et porter à ébullition 5 minutes. Les tranches de pommes doivent devenir tendre, mais ne pas se défaire.
- :: Égoutter les tranches et réserver.
- :: Découper la pâte feuilletée en bandes de +/- 20 cm de long sur 6 cm de large. Piquer et badigeonner de miel ou de gelée de coings sur la moitié de la largeur de la bande et sur toute la longueur.
- :: Disposer les pommes sur cette moitié de longueur de bande badigeonnée en les faisant se chevaucher légèrement.
- :: Rabattre l'autre moitié de la bande sur les pommes sans les recouvrir entièrement. Enrouler la bande avec les tranches de pomme pour former les roses.
- :: Placer les roses dans des moules à muffins (par exemple) pour ne pas qu'elles s'effondrent pendant la cuisson. Placer au four à 180°C pendant 30 minutes jusqu'à ce que les roses soient dorées.
- :: Saupoudrer de sucre glace avant de servir.



LA HAUTE-GARONNE SUR ...



@ lisa_1407
Campagne haut-garonnaise



@ _pe_yo_
Saint-Christaud dans le Comminges



@ alinemuscianisi
Villemur-sur-Tarn

Entre plaines et montagnes, entre zones urbaines et espaces ruraux, la Haute-Garonne offre un paysage aux mille visages.

Partagez votre vision du département sur Instagram, en postant vos photos avec le hashtag **#mahautegaronne**

vous serez peut-être publié dans le prochain numéro du magazine Haute-Garonne !

« Donnons un coup de jeune à l'emploi »



www.agence-lesautres.com

La Mission Locale Haute-Garonne
mobilisée pour l'emploi des jeunes

WWW.ML31.ORG



L'Europe s'engage en France avec le Fonds social européen. Cette action est cofinancée par l'Union européenne.